

— Pauvre Tom ! gémit cette fois M^{me} Musin, en enveloppant le chien d'un regard de pitié.

Tom est né chez eux il y a bien longtemps. Pendant des années, il fut le compagnon de charrue de M. Musin, et lorsqu'ils cédèrent leur ferme pour se retirer dans la coquette demeure qu'ils habitent maintenant, ils emmenèrent le chien, bien qu'il fut déjà vieux & que son maître fût devenu incapable de charrue.

« Il mourra chez nous », disaient-ils aux gens qui leur rendaient visite...

— Qui est-ce qui se chargera de le tuer ? demanda M^{me} Musin.

— Ce ne sera en tout cas pas moi, répond son mari.

— Si tu t'adressais à Colpin ?

— Jamais ! ... C'est un ^{un plus jeune qu'un Turc !} bourreau.

— Benoît... peut-être ?

— Benoît, c'est autre chose.

Le soir, on appelle Benoît.

— Tu lui feras le moins de mal possible, recommande M. Musin.

— On ne lui a jamais vu torturer une bête.

— Ceci est pour vous, Benoît, dit M^{me} Musin.

C'est le prix du service : une paire de vieux souliers.

Benjamin dit tout petit
M. Musin le portait sur son
dos & lui faisait de lui
un chien.

Elle va crier : "Tom ?" Mais son mari l'arrête :

— Non, non ; ce serait à recommencer une autre fois.

Et ils restent sur le seuil, côte à côte, figés comme deux momies, le cœur soulevé par une lourde tristesse ; leurs mains seules tremblent un peu.

— Je voudrais bien qu'il se retourne, dit le ^{me} ~~me~~ ^{les} ~~les~~ ^{si}.

— Il vaut mieux qu'il ne se retourne pas, répond son mari.

^{Comme le chien disparaît, le meurtre a une}
~~lourd et effrayant~~ ^{lourd et} Pendant qu'ils parlent, le chien a disparu.

^{lourd} Une dameur s'éleve sur la route ;

^{deuxième}
^{meurtre}

— On va tuer Tom !

^{Viennent à court}
Ce sont des enfants, qui rodent le long des ^{appareils} haies à la recherche des hannetons. Ils se précipitent ^{un grand} vers devant, l'entourent et, pour qu'il ne les chassent pas, ^{font un mur} courent devant lui pour ouvrir la barrière de la prairie. Les arbres en fleur découpent leurs dômes blancs et roses sur le ciel bleu ; des marguerites et des renoncules brillent dans l'herbe grasse et molle ; un parfum suave flotte dans l'air, tout vibrant du chant des oiseaux.

Devant s'arrête à l'entrée de la prairie ; d'un coup d'oeil, il a découvert l'arbre qui servira

de gibet.

C'est un pommier bossu, pas trop élevé et qui a poussé horizontalement une grosse branche cagneuse. Benoit dépose ses outils contre le tronc, confie le chien au plus grand des enfants, fait un noeud au bas de sa blouse, crache dans ses poches & frappe à l'ourbe en tenant la corde entre ses dents.

La corde mise en place il se laisse glisser à terre puis il reprend ses outils, les examine et s'apprête à tirer un des bouts et, après avoir fait un noeud comme l'essai, c'est au travail, instantanément. Il revient au pas court le passe au cou de la tête du chien. Il saisit ensuite l'autre bout & s'écarte, tandis que les enfants se rangent en cercle pour bien voir. Benoit ne se hâte pas; il enrroule vigoureusement la corde autour de sa main & la fait jouer ^{la corde} pour s'assurer qu'elle glisse contre la branche, ^{elle glisse} comme sur une poulie. Tom qui sent tomber sur lui de nombreux d'écorces de résineux lève lentement les yeux. Enfin Benoit plante ~~lentement~~ dans l'herbe un talon puis l'autre, pour s'affermir, serre les dents, fait deux ou trois fois le geste de tirer la corde ~~et~~, hip! d'une brusque secousse, il enlève le chien.

Les enfants poussent un cri, Tom hurle, se débat, essaye d'arracher avec ses pattes son collier

fait un noeud
contourner
la corde
& la laisse
passer
un
cette
l'autre
de la
autour
la corde
la plus
pour
les
Tom hurle
bruit
il se
à l'ourbe

de chanvre; mais ses forces, l'abandonnent rapidement,
ses yeux jaillissent de leurs orbites comme deux billes
noires, sa langue pend comme un chiffon rouge
sur ses babines qui se contractent, ses jambes tombent
et s'allongent, tandis que un dernier frisson parcourt
ses épaules, descend le long de ses flancs, atteint ses
cuisses et va mourir à l'extrémité de ses pattes...

Devoit être toujours. Accroupi, la face
élargie, les dents serrées, une ride impitoyable
entre ses yeux durs, il ressemble aux bourreaux du
moyen-âge, à ces tortionnaires, implacables &
farouches qui grinacent dans les vieilles estampes.